

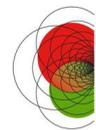


culture 21

Agenda 21 de la culture

L'évaluation de la
durabilité culturelle

PAUL JAMES



23 avril 2014

La Commission Culture de l'association mondiale Cités et Gouvernements locaux unis (CGLU) est une plateforme de villes, d'organisations et de réseaux qui resserrent la relation entre les politiques culturelles locales et le développement durable. Elle utilise l'Agenda 21 de la culture comme document fondateur. Elle favorise les échanges d'expériences et améliore l'apprentissage mutuel. Elle véhicule les messages des villes et des gouvernements locaux sur les enjeux culturels mondiaux. La Commission Culture est présidée par Lille-Métropole, coprésidée par Buenos Aires, Montréal et Mexico ; Angers, Barcelone et Milan en sont vice-présidentes.

Cet article a été commandé dans le cadre de la révision de l'Agenda 21 de la culture (2013-2015) et contribue également aux travaux de la Taskforce mondiale des gouvernements locaux et régionaux sur l'agenda de développement post-2015 vers Habitat III (2016).

Cet article est publié dans le site web www.nouvel.agenda21culture.net et disponible en français, anglais et espagnol. L'article peut être reproduit gratuitement, à la condition expresse de citer comme source « Agenda 21 de la culture – la Commission culture de Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU) ». L'auteur est le responsable du choix et de la présentation des faits exposés dans ce texte ainsi que des opinions qui y sont exprimées, lesquelles ne sont pas nécessairement celles de CGLU et n'entraînent aucun engagement de sa part.

L'évaluation de la durabilité culturelle

PAUL JAMES

Paul James est directeur du Programme des Villes du Pacte mondial (Global Compact) des Nations unies (Melbourne et New York) et professeur de Mondialisation et de Diversité culturelle à l'Institute for Culture and Society de l'Université Western Sydney. Il fait partie du Conseil de l'Institute of Postcolonial Studies, et est membre de la Royal Society of the Arts (Londres).

1. Perspective générale

La culture est un domaine fondamental de la vie sociale. Il n'existe cependant pas pour le moment de protocoles pour évaluer l'impact, la durabilité ou la vitalité du développement culturel. S'il existe de bonnes évaluations de l'impact économique et environnemental, dans le domaine de la culture on n'en est qu'à des balbutiements dans des aspects relatifs au patrimoine et aux études des peuples autochtones. Le but principal de cet article est de développer les principes, les protocoles, les indicateurs et les outils pour le processus d'évaluation de l'impact culturel. En voici les objectifs :

- S'assurer que le processus d'évaluation culturelle fonctionne pour les projets à base urbaine et est applicable dans différentes villes à travers le monde, en tenant compte de leurs différentes formes ;
- S'assurer que le processus répond aux besoins des cités et gouvernements locaux par rapport à un certain nombre de conditions préalables telles qu'être accessible, se baser sur l'apprentissage, être simple d'un point de vue graphique, être construit autour d'un engagement de participation, etc. (voir la liste complète ci-dessous dans la section 3.2) ; et
- Offrir une base de recherche qui étaye les bonnes pratiques dans cette zone.

Afin d'atteindre ces objectifs, nous devons répondre aux questions suivantes :

- Comment peut-on définir la culture dans toute sa complexité y compris les définitions de ses sous-domaines ?
- Comment peut-on évaluer objectivement les activités dans les sous-domaines de la culture par le biais de critères qui sont inhérentes à la culture plutôt que de toujours inclure des critères externes (économiques ou politiques) telles que le « capital social » ou le « retour sur investissement » (deux évaluations économiques) ou la « minimisation de risque » (un critère politique) ?
- Comment peut-on mesurer ces critères intrinsèques ?
- Comment peut-on réaliser une analyse comparative des évaluations subjectives de la force culturelle, de la résilience, de l'adaptabilité et de la durabilité ?
- Comment peut-on établir des liens entre les modèles de données subjectives (*soft data*) et les modèles de critères statistiques (*hard data*) pour soutenir un processus d'évaluation d'impact ?

Résultats pratiques

La culture est un domaine fondamental de la vie sociale. Il n'existe cependant pas pour le moment de protocoles pour évaluer l'impact, la durabilité ou la vitalité du développement culturel

- Un processus d'évaluation culturelle qui fonctionne pour les municipalités, les villes et les régions urbaines ;
- Un cadre organisationnel, lié aux séries de données offertes par les différentes statistiques qui peuvent guider les municipalités à travers le processus consistant à établir des liens entre ces données et l'évaluation de l'impact culturel ;
- Une série de forums avec des gouvernements locaux qui jugent le processus et établissent des protocoles de formation ;
- Un itinéraire d'apprentissage, étayé par un système de logiciels, qui renforce la minutie du processus d'évaluation de l'impact et recueille de l'information sur la manière dont une municipalité a réalisé l'évaluation ; et
- Une série d'indicateurs culturels recommandés, liée à des séries de données – et des notes sur les points forts et les points faibles de certains indicateurs – parmi lesquels les municipalités peuvent choisir un groupe d'indicateurs adéquats selon leurs objectifs.

Le but principal de cet article est de développer les principes, les protocoles, les indicateurs et les outils pour le processus d'évaluation de l'impact culturel

2. Résumé des recommandations

- 2.1. *Il faudrait traiter la culture comme l'un des domaines primaires de la vie sociale, y compris pour la création et la pratique des politiques urbaines.*
- 2.2. *Il faudrait développer un outil d'autoévaluation pour les villes à partir d'un modèle comprenant quatre domaines qui traite la culture comme un domaine social au même niveau que d'autres trois domaines sociaux tels que l'écologie, l'économie ou la politique.*

C'est-à-dire que tous les domaines sont des domaines sociaux. Ceci évite le caractère réductif des approches à trois piliers et du triple bilan (*Triple Bottom Line*) qui relèguent la culture à une catégorie déjà externalisée dans « le social » ou, dans l'approche à quatre piliers, éliminent le domaine culturel tandis qu'elles laissent le domaine économique comme étant implicitement central et externe au social.

- 2.3. *Il faudrait définir la « culture » aussi largement et précisément que possible, en évitant la tendance habituelle consistant à réduire la culture aux arts ou à la limiter par des distinctions telles que « culture élitiste » et « culture populaire ».*

Le domaine culturel est défini comme le domaine social mettant l'accent sur les pratiques, les discours et les expressions matérielles qui, au fil du temps, expriment les continuités et les discontinuités du sens social d'une vie partagée. En d'autres termes, la culture c'est « comment et pourquoi nous faisons des choses par ici ». Le « comment » implique comment nous le faisons d'un point de vue matériel, le « pourquoi » met l'accent sur les sens, le « nous » fait référence à la spécificité d'une vie partagée et « par ici » précise la particularité spatiale – et aussi, par implication, temporelle – de la culture.

Comment peut-on évaluer objectivement les activités de la culture par le biais d'évaluations qui sont inhérentes au domaine culturel plutôt que de toujours inclure des critères externes (économiques ou politiques)?

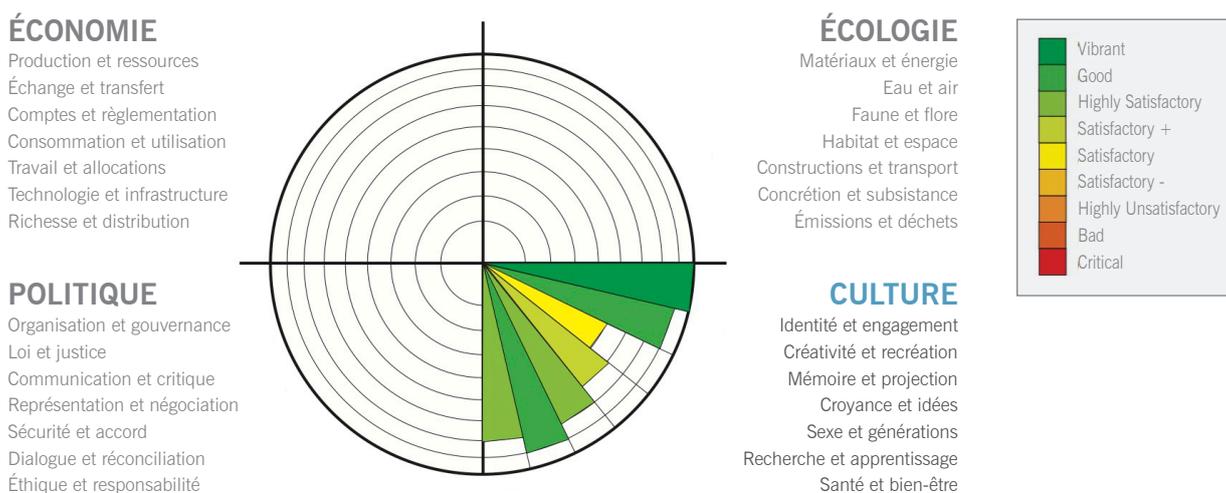
- 2.4. *Que la méthode qu'utilise le nouvel Agenda 21 de la culture s'inspire de l'approche des Cercles de la vie sociale qu'utilisent des organisations telles que Metropolis ou le Programme des villes du Pacte mondial des Nations unies – appelées « Cercles de la vie culturelle ». (Voir plusieurs appendices ci-dessous afin d'élaborer une manière d'avancer.)*
- 2.5. *Il faudrait que les programmes d'action soient en lien direct avec la méthode plutôt que d'être développés sur une base ad hoc.*

Par exemple, si l'on choisissait la méthode des *Cercles de la vie sociale* comme cadre d'évaluation et d'action, les séries d'actions → feraient référence aux sept sous-domaines de la culture dans cette approche :

1. Identité et engagement
2. Créativité et récréation
3. Mémoire et projection
4. Croyances et idées
5. Sexe et générations
6. Recherche et apprentissage
7. Bien-être et santé

Il fait un outil d'autoévaluation à partir d'un modèle comprenant quatre domaines qui traite la culture comme un domaine social au même niveau que d'autres trois domaines sociaux tels que l'écologie, l'économie ou la politique

Figure 1. Culture : le quatrième domaine



Le domaine culturel est défini comme le domaine social mettant l'accent sur les pratiques, les discours et les expressions matérielles qui, au fil du temps, expriment les continuités et les discontinuités du sens social d'une vie partagée

3. Les questions de base auxquelles ce document répond

3.1 Quels sont les progrès qui ont été réalisés dans ce domaine d'activité ?

L'*International Association for Impact Assessment* définit l'évaluation de l'impact comme « le processus d'identification des conséquences futures d'une action actuelle ou proposée ». Lors de sa dernière conférence annuelle, la 33e, en mai 2013, l'évaluation de l'impact culturel fut ébauchée par le biais de débats sur l'évaluation de l'impact du patrimoine culturel. Ce fut l'un des débuts dans ce domaine qui n'a pas encore été capable de rendre compte du domaine plus vaste de la culture en général.

Pendant trop de temps, les méthodes de planification et de développement, telles que celles développées par le biais des approches du « triple bilan » et du « capital social », ont fait dépendre le domaine de la culture des considérations économiques. La métaphore du « capital social » aborde les thèmes culturels comme s'ils se basaient sur l'accumulation de valeur, telle l'accumulation d'argent dans le domaine économique. Selon la conception du « triple bilan », les questions culturelles sont reléguées dans un fourre-tout de considérations supplémentaires réunies sous leur troisième titre générique de « social ». L'approche du « triple bilan » présente, de manière problématique, trois domaines – l'économie, l'environnement et le social – et inclut le domaine de la culture en tant que considération supplémentaire au sein du social. On traite l'économie de manière problématique comme la principale catégorie, et on la prend comme ligne de base à partir de laquelle on juge les autres.

Pendant trop de temps, les méthodes de planification et de développement, telles que les approches du «triple bilan» et du «capital social», ont fait dépendre la culture des considérations économiques

Les premiers essais consistant à inclure le volet culturel dans les considérations dominantes ont utilisé le terme de « quatrième pilier » plutôt que « quatrième domaine » (Hawkes 2001). Cette métaphore de la construction devient néanmoins de plus en plus dérangeante. Les piliers tiennent tout seuls. Ils sont fixes et la seule union entre eux, ce sont les linteaux et les arcs. Trois piliers peuvent soutenir un bâtiment sans que le quatrième ne soit nécessaire.

L'approche alternative recommandée ici s'appelle *Cercles de la vie sociale* ou, dans sa version plus ciblée et mieux connue, *Cercles de durabilité*. Selon cette approche, toute la vie sociale, y compris l'économie, est considérée comme sociale. Elle fonctionne dans quatre domaines : l'économie, l'écologie, la politique et la culture. Il existe aussi des domaines sociaux, et la culture est aussi importante que n'importe lequel des trois autres domaines. On en parle comme du « quatrième » domaine pas parce qu'elle est la quatrième dans le classement d'importance, mais parce qu'il s'agit du quatrième domaine mis en lice. La culture économique est aussi fondamentale que l'économie de la culture, etc. La culture économique, écologique ou politique s'avère cruciale pour la durabilité et la vitalité de ces autres domaines de la vie sociale. Pendant qu'elle se développe, cette approche a été monitorisée de manière extensive et pourrait être magnifiquement développée comme base pour une approche semblable appelée « Cercles de la vie culturelle ».

3.2. Quels devraient être les critères pour le modèle d'évaluation culturelle

N'importe quelle méthodologie requiert des critères pour déterminer si la méthode est bonne ou non. Voici une liste de critères utiles pour juger n'importe quelle méthodologie qui pourrait être choisie pour appliquer le nouvel Agenda 21 de la culture, en y incluant l'approche alternative recommandée de *Cercles de la vie culturelle*.

- **Accessible**

À un premier niveau, l'approche devrait être facilement interprétable pour des personnes qui ne sont pas expertes, mais à un niveau plus pointu, il faut que la méthodologie soit suffisamment sophistiquée pour résister à l'examen approfondi d'experts en évaluation, en suivi, ainsi qu'en outils d'évaluation de gestion de projets ;

-
- **Graphique** L'approche doit s'avérer simple dans sa présentation graphique et sa description au plus haut niveau, mais elle doit aussi inclure des principes solides qui nous guident vers les niveaux de base plus complexes et détaillés ;
 - **Translocal** L'approche doit être à la fois suffisamment générale et pointue pour fonctionner dans toute une panoplie de villes et de villages, qu'ils soient petits ou grands, et suffisamment flexible pour être utilisée pour capturer tous les détails de la spécificité de chacun de ces lieux ;
 - **Basé sur l'apprentissage** L'approche devrait permettre aux villes de tirer des apprentissages d'autres villes et de proposer un soutien et des principes pour l'échange de savoir et l'apprentissage par la pratique ;
 - **Comparable** L'approche devrait permettre la comparaison entre les villes, sans toutefois prétendre à un classement de championnat ou à une hiérarchie ;
 - **Qui crée des outils** L'approche doit fournir une base pour développer une série d'instruments – y compris des outils électroniques qui se basent sur le web (compatibles avec différentes plateformes technologiques d'information et de communication). Cela va d'outils d'apprentissage très simples à des outils plus complexes de planification, d'évaluation et de suivi ;
 - **Qui crée des indicateurs** L'approche doit guider dans le choix des indicateurs et des méthodes d'évaluation des résultats ;
 - **Relationnel** L'approche doit non seulement détecter les sujets critiques et les indicateurs qui sont liés à ces thèmes critiques, mais aussi détecter les relations entre eux ;
 - **Trans-domaine** L'approche doit s'avérer compatible avec les nouveaux développements qui mettent la pression sur la « culture » dans les analyses de durabilité – telles que les quatre piliers de durabilité de Cités et Gouvernements Locaux Unis - CGLU. L'approche utilise alors un modèle qui se base sur les domaines qui mettent l'accent sur l'interconnexion des dimensions économique, écologique, politique et culturelle, chacune étant traitée comme domaine social ;
 - **Participatif** Même si elle est encadrée par une série de protocoles globaux, l'approche doit être menée par des partenaires et des communautés de pratique ;
 - **Soutien transversal** L'approche doit aborder la division qualitative et quantitative et être suffisamment quantitative pour permettre d'identifier les conflits.
 - **Orienté vers les standards** L'approche (et ses méthodes) devrait établir des ponts avec les standards actuels et futurs.
 - **Orienté vers le curriculum** L'approche doit s'avérer suffisamment large pour guider le développement du curriculum et, par conséquent, être utile pour la formation.

3.3 Quels sont les avantages et les inconvénients des instruments d'autoévaluation ?

Les outils d'autoévaluation ont beaucoup de qualités. Ils sont participatifs. Ils poussent les gens à penser à leurs mondes culturels. Ils sont bien moins chers à mettre en place, etc. C'est donc un processus d'autoévaluation que nous recommandons, mais avec la possibilité d'être inclus dans un processus d'accréditation formel (voir Tableau 1 ci-dessous).

Cependant, les processus d'autoévaluation posent également des problèmes. Tout d'abord, il y a le fait que l'on ne peut pas tout comparer. Sans un protocole global d'autoévaluation, il s'avère difficile de comparer différentes villes ou communautés.

Deuxièmement, on a tendance à concrétiser les concepts de « communauté » ou de « partenaire » dans un cadre géographique étroit ou à les réifier comme un groupe particulier d'individus intégrés. De nombreux changements dans le monde contemporain, qui incluent l'adoption et la pénétration rapide des technologies de la communication, suggèrent cependant que les communautés doivent être comprises selon des lignes moins contiguës, en fait selon des lignes plus divergentes.



Les outils d'autoévaluation ont beaucoup de qualités. Ils sont participatifs. Ils poussent les gens à penser à leurs mondes culturels. Ils sont bien moins chers à mettre en place

Troisièmement, il n'existe actuellement pas suffisamment de matériel à propos de lignes directrices pour les communautés et les localités qui cherchent à combler le vide entre des techniques spécifiques de retour d'information et des apprentissages et des changements sociaux plus profonds. Nous suggérons que toute approche exhaustive encourage la réflexion et l'engagement au sein d'une communauté ou d'une organisation qui aille au-delà du simple recueil d'information ou du suivi des politiques.

Quatrièmement, tandis qu'il y a beaucoup d'exemples dans la littérature d'études consacrées aux approches du bas vers le haut (*bottom-up*) qui cherchent à capitaliser les mérites de l'engagement de la communauté, on continue à se poser de nombreuses questions quant à la nature de cet engagement. Dans ce sens, toute une série d'études soulignent le besoin d'un feedback systématique des électeurs sur les politiques. On s'aperçoit ainsi du besoin de lignes directrices méthodologiques quant au processus d'engagement des personnes. Tout ceci est en fait l'écho des préoccupations des efforts récents pour appliquer des approches structurées et systémiques afin de fournir des projets d'indicateur dans la sphère publique. Ce point de vue plus large, qui considère que les défis de durabilité naissent d'éléments conflictuels dans des domaines qui sont interconnectés, va dans le sens de l'approche adoptée ici.

Notre conclusion est que la méthode des *Cercles de la vie sociale* permet de contourner ces problèmes.

3.4 Comment les villes vont-elles utiliser cet instrument ?

Tout d'abord, la méthode exige la possibilité de tester différents niveaux d'évaluation. Voir Tableau 1 ci-dessous.

Tableau 1. Le niveau du processus d'évaluation

Le processus pour établir le profil peut se faire à cinq niveaux :	Veuillez indiquer quel exercice de profil vous souhaitez compléter en cochant la case ou les cases ci-dessous.
1. Profil d'évaluation rapide En répondant à l'unique « question générale » en dessous de chaque « perspective » en cochant sur l'échelle à 9 points.	<input type="checkbox"/> et/ou
2. Profil d'évaluation complet En répondant aux « questions particulières » en dessous de chaque « perspective » en cochant sur l'échelle à 9 points.	<input type="checkbox"/> et/ou
3. Profil d'évaluation avec annotation En complétant l'exercice au niveau 2 et en rédigeant des annotations détaillées sur la manière dont les points sont traités.	<input type="checkbox"/> et/ou
4. Profil d'évaluation exhaustif, I En complétant l'exercice au niveau 3 et en écrivant un essai sur la zone urbaine en utilisant les questions comme guide d'écriture. et/ou	<input type="checkbox"/> et/ou
Profil d'évaluation exhaustif, II En complétant l'exercice au niveau 3 et en assignant des indicateurs métriques à chaque point de l'échelle.	<input type="checkbox"/> et/ou
5. Une évaluation certifiée En complétant un profil d'évaluation selon l'un des niveaux précédents et en négociant ensuite avec le Secrétariat du Programme des villes pour obtenir l'appréciation et le certificat d'évaluation des Conseillers globaux.	<input type="checkbox"/>

Deuxièmement, la méthode devrait permettre différentes sortes d'expertise. La qualité et le prestige de l'évaluation dépendent des compétences des personnes qui mènent à bien l'évaluation. D'un point de vue optimal, nous suggérons que la commission d'évaluation comprenne entre trois et dix personnes ayant des compétences différentes et complémentaires à propos de la zone culturelle en question. Le Tableau 2 ci-dessous sert à noter le nom et les compétences des personnes de la commission d'évaluation.

Tableau 2. Conseillers en profil urbain de la commission d'évaluation

<p>Le processus pour établir le profil peut être réalisé par différentes sortes de personnes interrogées. Chaque personne a un bagage de connaissances différent, elles peuvent toutes être utilisées pour réaliser une évaluation urbaine. Afin de bien comprendre la nature de l'évaluation, nous devons connaître le genre de connaissances de chaque personne participant à la commission d'évaluation.</p>	<p>Veillez indiquer qui est la personne qui répond en notant votre nom dans les cases ci-dessous.</p> <p>Ajoutez plus de lignes ou d'espace à la liste si nécessaire.</p>										
<p>1. Conseillers experts internes Des personnes qui vivent dans cette région urbaine et disposent d'excellentes connaissances sur cette région ou sur un aspect culturel important de cette région. Ici on définit le « savoir expert » soit comme le fait d'avoir une formation dans certains aspects de la planification ou de l'administration urbaine, soit comme d'avoir travaillé dans ce domaine depuis un certain temps.</p>	<table border="1"> <thead> <tr> <th data-bbox="890 629 1098 651">Nom</th> <th data-bbox="1107 629 1458 651">Poste et/ou formation</th> </tr> </thead> <tbody> <tr><td><input type="text"/></td><td><input type="text"/></td></tr> <tr><td><input type="text"/></td><td><input type="text"/></td></tr> <tr><td><input type="text"/></td><td><input type="text"/></td></tr> <tr><td><input type="text"/></td><td><input type="text"/></td></tr> </tbody> </table>	Nom	Poste et/ou formation	<input type="text"/>							
Nom	Poste et/ou formation										
<input type="text"/>	<input type="text"/>										
<input type="text"/>	<input type="text"/>										
<input type="text"/>	<input type="text"/>										
<input type="text"/>	<input type="text"/>										
<p>2. Conseillers experts externes Les personnes qui n'habitent pas dans cette région urbaine mais disposent d'un excellent savoir sur cette région ou sur un aspect culturel important de cette région.</p>	<table border="1"> <thead> <tr> <th data-bbox="890 891 1098 913">Nom</th> <th data-bbox="1107 891 1458 913">Cargo o capacitación</th> </tr> </thead> <tbody> <tr><td><input type="text"/></td><td><input type="text"/></td></tr> <tr><td><input type="text"/></td><td><input type="text"/></td></tr> <tr><td><input type="text"/></td><td><input type="text"/></td></tr> <tr><td><input type="text"/></td><td><input type="text"/></td></tr> </tbody> </table>	Nom	Cargo o capacitación	<input type="text"/>							
Nom	Cargo o capacitación										
<input type="text"/>	<input type="text"/>										
<input type="text"/>	<input type="text"/>										
<input type="text"/>	<input type="text"/>										
<input type="text"/>	<input type="text"/>										
<p>3. Conseillers profanes Des personnes qui habitent la région urbaine en question et ont une connaissance locale extensive de la région ou d'un aspect culturel de cette région (sans nécessairement disposer d'une formation en planification ou en administration urbaine, ni travailler dans ce domaine).</p>	<table border="1"> <thead> <tr> <th data-bbox="890 1160 1098 1182">Nom</th> <th data-bbox="1107 1160 1458 1205">Pendant combien de temps avez-vous vécu dans cette région urbaine ?</th> </tr> </thead> <tbody> <tr><td><input type="text"/></td><td><input type="text"/></td></tr> <tr><td><input type="text"/></td><td><input type="text"/></td></tr> <tr><td><input type="text"/></td><td><input type="text"/></td></tr> <tr><td><input type="text"/></td><td><input type="text"/></td></tr> </tbody> </table>	Nom	Pendant combien de temps avez-vous vécu dans cette région urbaine ?	<input type="text"/>							
Nom	Pendant combien de temps avez-vous vécu dans cette région urbaine ?										
<input type="text"/>	<input type="text"/>										
<input type="text"/>	<input type="text"/>										
<input type="text"/>	<input type="text"/>										
<input type="text"/>	<input type="text"/>										

La commission d'évaluation devrait se réunir pendant une période prolongée pour mener à terme l'évaluation ou répondre individuellement aux questions de l'évaluation et ensuite réunir les réponses individuelles et élaborer une synthèse. La quantité de temps investie dépend de la nature de l'évaluation. L'idéal serait que les membres de la commission aient lu au préalable les questions avant la réunion et, en cas de besoin, aient cherché de l'information sur les thèmes qui ne leur sont pas familiers.

Pour trouver un possible instrument d'évaluation, voir l'Appendice 2 ci-dessous.

3.5 Quel devrait être le contenu de l'accent pratique pour le nouvel Agenda 21 de la culture ?

Comme nous l'avons résumé plus haut, nous recommandons que les programmes d'action soient directement liés à la méthode plutôt que d'être développés de manière ad hoc. (Voir Appendice 3 pour la matrice complète.) Ceci implique quatre domaines d'action très simples au plus haut niveau – les propositions énumérées ici ne sont que des exemples.

1. Prospérité culturelle

Par exemple : Les villes devraient négocier des relations d'identité et diversité entre les communautés dans la zone urbaine et au-delà.

2. Engagement politique

Par exemple : Les villes devraient fournir les conditions politiques nécessaires à un fort engagement culturel entre les habitants de la zone urbaine et au-delà.

3. Vitalité économique

Par exemple : Les villes devraient soutenir la vitalité économique et la durabilité des différentes pratiques culturelles dans la zone urbaine.

4. Résilience écologique

Par exemple : Les villes devraient viser à atteindre une résilience urbaine écologique avec et grâce à différentes pratiques culturelles.

En ce qui concerne le domaine de la culture, ce dernier serait divisé en sept sous-domaines :

Culture:

- 1.1. Identité et engagement
- 1.2. Créativité et récréation
- 1.3. Mémoire et projection
- 1.4. Croyances et idées
- 1.5. Sexe et générations
- 1.6. Recherche et apprentissage
- 1.7. Bien-être et santé

En utilisant cette partie culturelle de la matrice pour mettre sur pied des actions pratiques, on aurait les sept actions suivantes (en guise d'exemples) :

Propositions culturelles de deuxième niveau

1. Les villes devraient reconnaître et mettre en valeur les différentes couches – qui s'avèrent complexes – de l'identité de la communauté qui ont marqué la vie culturelle de la région urbaine au fil de son histoire ;
2. Les villes devraient développer des zones d'activité culturelle consolidées, en mettant l'accent sur les espaces publics pour les engagements directs de personne à personne, les festivals et les événements ;
3. Les villes devraient développer des musées, des centres culturels ainsi que d'autres espaces publics consacrés à leurs propres histoires culturelles transversales, des espaces qui rechercheraient en même temps, de manière active, à représenter visuellement des trajectoires alternatives de développement urbain depuis le présent vers le futur ;
4. Les villes devraient tisser au niveau local des croyances et expressions culturelles empruntées au monde entier (sauf celles qui sont viles ou dégradantes) sur le plan symbolique, artistique et pratique, dans le tangible (urbanisation) et dans l'intangible (programmes)

-
5. Les villes devraient viser les conditions permettant l'égalité entre hommes et femmes dans tous les aspects de la vie sociale, en négociant les relations d'inclusion et d'exclusion culturelles qui permettent les différences entre hommes et femmes ;
 6. Les villes devraient faciliter les processus de recherche et d'apprentissage et les rendre accessibles à tous, depuis la naissance jusqu'à la vieillesse, tout au long de la vie des personnes, non pas uniquement à travers les structures officielles de formation, mais aussi par le biais de bibliothèques, centres culturels et d'apprentissage communautaire, ou centres de quartier; et
 7. Les villes devraient faciliter la conception et la bonne gestion active des locaux, des espaces publics et des bâtiments publics pour favoriser le bien-être émotionnel des habitants, en impliquant les gens du coin dans cette gestion.

Il en va de même pour les autres domaines que l'on voudrait développer et même pour un modèle exhaustif pour la culture. Voir Tableau 3 ci-dessous.

Tableau 3. Domaines et perspectives sociaux

<p>Économie</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Production et ressources 2. Échange et transfert 3. Comptes et réglementation 4. Consommation et utilisation 5. Travail et allocations 6. Technologie et infrastructure 7. Richesse et distribution 	<p>Écologie</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Matériaux et énergie 2. Eau et air 3. Faune et flore 4. Habitat et espace 5. Constructions et transport 6. Concrétion et subsistance 7. Émissions et déchets
<p>Politique</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Organisation et gouvernance 2. Loi et justice 3. Communication et critique 4. Représentation et négociation 5. Sécurité et accord 6. Dialogue et réconciliation 7. Éthique et responsabilité 	<p>Culture</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Identité et engagement 2. Créativité et récréation 3. Mémoire et projection 4. Croyance et idées 5. Sexe et générations 6. Recherche et apprentissage 7. Santé et bien-être

Culture. *Définie comme les pratiques, les discours et les expressions matérielles qui, au fil du temps, expriment des continuités et des discontinuités à sens social.*

Politique. *Définie comme les pratiques, les discours et les expressions matérielles liés aux thèmes de base du pouvoir social tels que l'organisation, l'autorisation et la légitimation.*

Écologie. *Définie comme les pratiques, les discours et les expressions matérielles qui ont lieu dans l'intersection entre le domaine du social et du naturel, en mettant l'accent sur l'importante dimension de l'engagement humain avec et au sein de la nature, qui va des environnements plus construits à ce qui est plus éloigné des être humains.*

Économie. *Définie comme les pratiques, les discours et les expressions matérielles liés à la production, à l'utilisation et à la gestion des ressources.*

Appendice 1. L'origine des Cercles de la vie sociale

Cet article se base sur une approche appelée « Cercles de durabilité », approche qui a été développée par une équipe globale de chercheurs au cours d'une période extensive de consultation au fil de ces cinq dernières années.

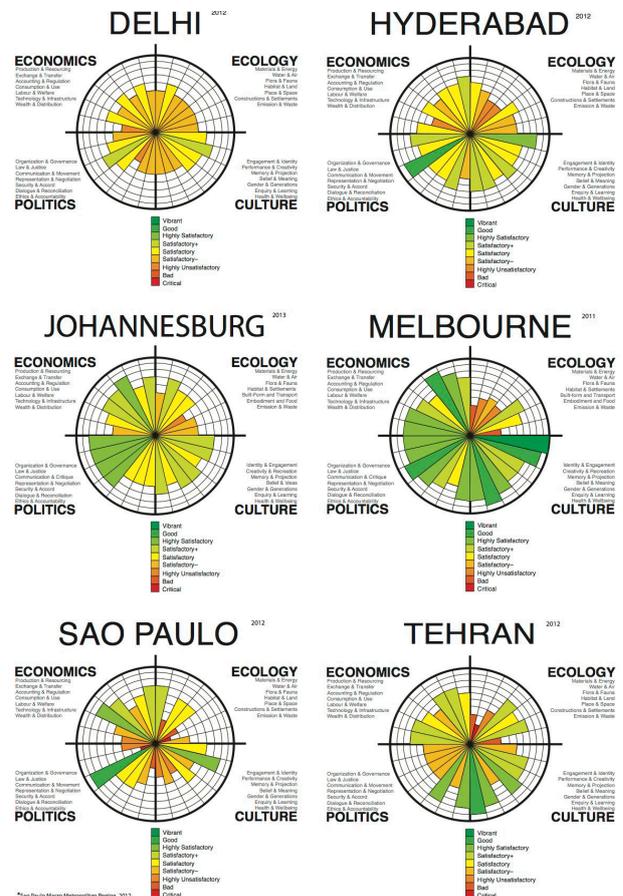
L'approche *Cercles de la vie sociale* offre une méthode intégrée pour répondre d'un point de vue pratique aux sujets complexes de la durabilité, de la résilience, de l'adaptation, de la qualité de vie et de la vitalité. L'approche, qui inclut les *Cercles de durabilité*, accompagne une zone urbaine, une ville, une communauté ou une organisation à travers le processus difficile de répondre à des problèmes complexes - ou qui semblent intraitables - ainsi qu'à des défis.

Cercles de la vie sociale considère que tous les problèmes complexes touchent obligatoirement tous les domaines de la vie sociale – l'économie, l'écologie, la politique et la culture.

Le graphique à droite représente une modélisation de la durabilité pour certaines des nombreuses villes sur lesquelles nous avons travaillé.

Les représentations sont le résultat de partenariats avec le Programme des Villes des Nations unies et Metropolis. Dans tous nos projets nous considérons que les partenariats sont fondamentaux pour obtenir de bons résultats.

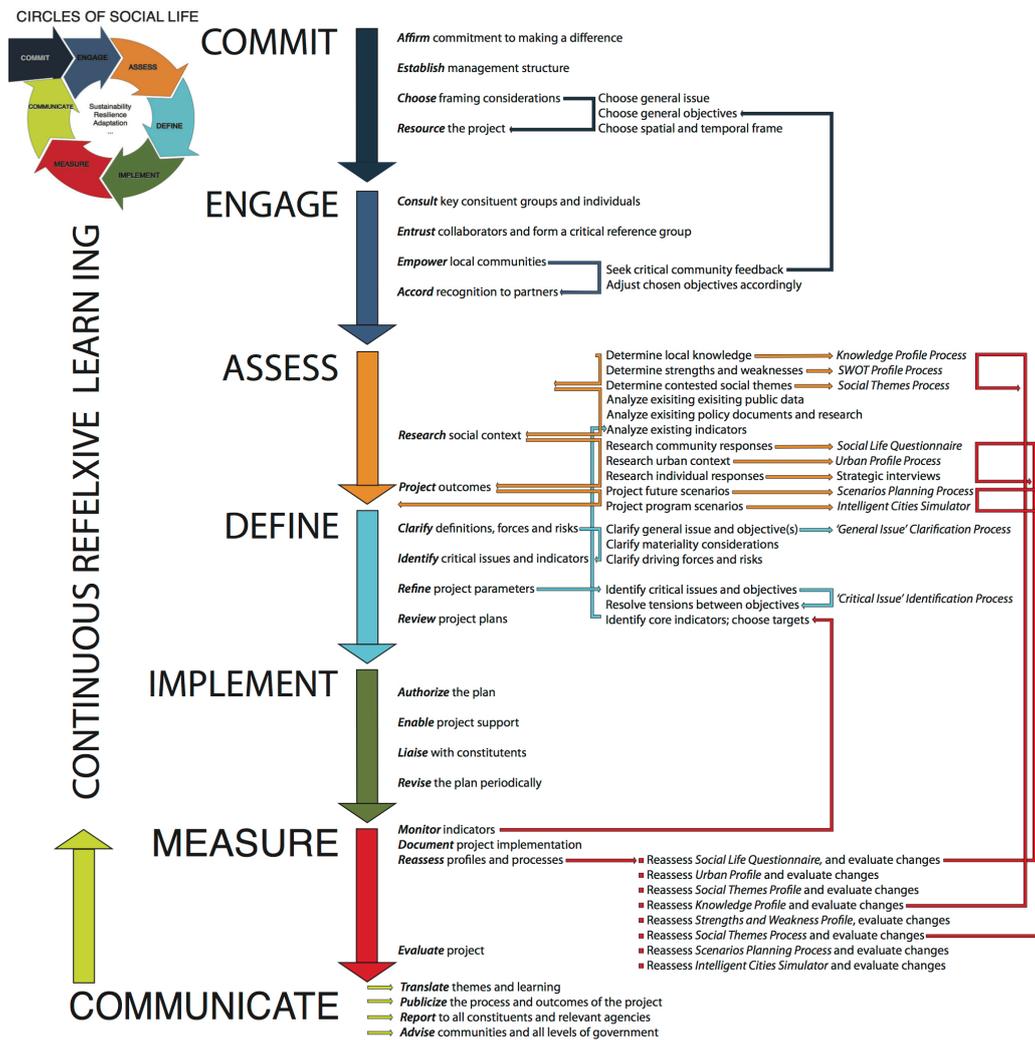
Le *Process Pathway* offre un plan pour guider les groupes de changement urbain dans la pratique afin de provoquer un impact important sur un certain endroit, que ce soit un village, une ville ou une région urbaine. Avec des lignes directrices pour chaque étape, le Pathway offre une bonne perspective de gestion d'ensemble que l'on peut utiliser pour des petits ou des grands projets. On peut l'utiliser pour guider un petit projet ciblé ou pour encadrer un plan de durabilité générale qui inclut de nombreux sous-projets.



*Sao Paulo Metro Metropolitan Region, 2012

Appendice 2. Ébauche de questionnaire pour les *Cercles de la vie culturelle*

La grille de questions suivante (ou une version revue) pourrait devenir le socle d'un processus d'évaluation culturelle. Elle se base tout d'abord sur le principe que la culture peut être définie comme un domaine social qui met l'accent sur les pratiques, les discours et les expressions matérielles qui, au fil du temps, expriment les continuités et les discontinuités du sens social d'une vie partagée.



Deuxièmement, la grille se base sur l'idée que la culture est beaucoup plus vaste que simplement les arts ou la culture élitiste. La culture est un fondement de la vie sociale.

Troisièmement, la culture doit être envisagée par rapport à, et avoir un impact sur les trois autres domaines de la vie sociale : l'écologie, l'économie et la politique. On pourrait par exemple extrapoler cette méthode pour étudier la culture économique et l'économie de la culture.

1. Identité et engagement

Question générale : Est-ce que votre région urbaine possède une identité culturelle positive qui réunit les gens en faisant fi des différences de leurs identités individuelles ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9
Critique	Mauvais	Très insatisfaisant	Insatisfaisant	Basique	Satisfaisant	Très satisfaisant	Bon	Excellent

Questions particulières	Un chiffre de 1 à 9
<i>Quel est le degré de durabilité des aspects suivants de votre zone urbaine ?</i>	
1. La diversité culturelle active de différentes communautés et groupes locaux.	
2. Le sens d'appartenance et d'identification par rapport à l'endroit dans son ensemble d'une manière qui connecte les différences de communauté et de groupe.	
3. La tolérance et le respect des différents groupes linguistiques et ethniques dans votre zone urbaine.	
4. La tolérance et le respect des différentes religions et communautés de foi dans votre zone urbaine.	
5. La possibilité pour des étrangers à la zone urbaine de s'installer et d'établir des réseaux personnels ou des groupes d'affinité avec les résidents de plus longue date.	
6. Le sens de maison et de lieu.	
7. La traduction du suivi des relations de communauté en stratégies pour favoriser l'identité et l'engagement.	
• <i>Question alternative en option</i> :	

2. Créativité et récréation

Question générale : Quel est le degré de durabilité des élans créatifs dans votre zone urbaine – y compris les activités sportives et les activités de loisir créatives ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9
Critique	Mauvais	Très insatisfaisant	Insatisfaisant	Basique	Satisfaisant	Très satisfaisant	Bon	Excellent

Questions particulières	Un chiffre de 1 à 9
<i>Quel est le degré de durabilité des aspects suivants dans votre zone urbaine ?</i>	
1. Le niveau de participation à la culture et d'appréciation de la culture – depuis la peinture jusqu'à la narration de contes.	
2. Le niveau d'implication dans des activités de performance telles que la musique, la danse et le théâtre en tant que participants et spectateurs.	
3. Le niveau de créativité culturelle et d'innovation.	
4. Le niveau de soutien aux événements culturels – par exemple, les festivals et les célébrations publiques.	
5. Le niveau d'implication dans le sport et l'activité physique en tant que participants et spectateurs.	
6. La disponibilité de temps et d'énergie pour des loisirs créatifs.	
7. La traduction du suivi des élans créatifs dans des stratégies pour favoriser l'engagement créatif.	
• <i>Question alternative en option</i> :	

3. Mémoire et projection

Question générale : Comment s'en sort votre région urbaine en ce qui concerne son histoire par rapport à la projection de visions de possibles futurs alternatifs ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9
Critique	Mauvais	Très insatisfaisant	Insatisfaisant	Basique	Satisfaisant	Très satisfaisant	Bon	Excellent

Questions particulières Quel est le degré de durabilité des aspects suivants dans votre zone urbaine ?	Un chiffre de 1 à 9
1. Le niveau de respect des traditions passées et de compréhension de leurs différences.	
2. La protection des sites du patrimoine et des lieux sacrés.	
3. L'entretien des monuments, des musées et des souvenirs historiques.	
4. La reconnaissance active des coutumes et histoires autochtones.	
5. Le sentiment l'espoir quant à un futur positif pour votre zone urbaine dans son ensemble.	
6. Le niveau de débat public qui explore activement des futurs possibles.	
7. La traduction du suivi de thèmes liés au passé et au futur en stratégies pour renforcer l'engagement positif.	
• Question alternative en option :	

4. Croyance et idées

Question générale : Est-ce que les résidents de votre zone urbaine ont un sens fort des objectifs et des sens ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9
Critique	Mauvais	Très insatisfaisant	Insatisfaisant	Basique	Satisfaisant	Très satisfaisant	Bon	Excellent

Questions particulières Quel est le degré de durabilité des aspects suivants dans votre zone urbaine ?	Un chiffre de 1 à 9
1. Le niveau d'engagement reconnaissable dans les élans culturels dans votre zone urbaine.	
2. Les possibilités de discuter et de débattre publiquement des contre-idéologies.	
3. Le niveau de pensée qui sous-tend les décisions prises au nom des personnes dans votre zone urbaine.	
4. Le sentiment de sens que les habitants ont de leur vie.	
5. Jusqu'à quel point des personnes de foi ou de spiritualités différentes se sentent à l'aise pour pratiquer leurs différents rites, même si leurs croyances ne font pas partie de la culture dominante.	
6. La possibilité d'exprimer publiquement des passions dans votre zone urbaine sans tomber dans des conflits négatifs.	
7. La traduction du suivi des idées et débats en stratégies pour renforcer l'engagement positif.	
• Question alternative en option :	

5. Sexe et générations

Question générale : Quel est le degré de bien-être générationnel et entre hommes et femmes dans les différents groupes ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9
Critique	Mauvais	Très insatisfaisant	Insatisfaisant	Basique	Satisfaisant	Très satisfaisant	Bon	Excellent

<i>Questions particulières</i> <i>Quel est le degré de durabilité des aspects suivants dans votre zone urbaine ?</i>	Un chiffre de 1 à 9
1. L'égalité des hommes et des femmes dans la vie publique et privée.	
2. L'expression positive de la sexualité de manière à ne pas tomber dans l'intrusion ou la violation.	
3. La contribution des hommes et des femmes pour élever les enfants.	
4. La disponibilité de structures d'accueil des enfants dans votre zone urbaine – que ce soit officiel ou non, public ou privé.	
5. L'engagement des jeunes dans la vie de votre zone urbaine.	
6. La disponibilité de structures pour personnes âgées dans votre zone urbaine – que ce soit officiel ou non, public ou privé.	
7. La traduction du suivi des relations générationnelles ainsi qu'entre hommes et femmes dans des stratégies pour renforcer l'engagement positif.	
• <i>Question alternative en option</i> :	

6. Recherche et apprentissage

Question générale : Quel est le degré de durabilité de l'apprentissage formel et informel dans votre zone urbaine ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9
Critique	Mauvais	Très insatisfaisant	Insatisfaisant	Basique	Satisfaisant	Très satisfaisant	Bon	Excellent

<i>Questions particulières</i> <i>Quel est le degré de durabilité des aspects suivants dans votre zone urbaine ?</i>	Un chiffre de 1 à 9
1. L'accessibilité à des centres actifs de découverte – qu'il s'agisse d'instituts officiels de recherche scientifique ou de lieux de découverte ludique pour les enfants.	
2. La participation active des personnes dans votre zone urbaine lors de discussions et de débats d'idées.	
3. L'accessibilité à des centres actifs de recherche sociale – officiels ou non – qu'il s'agisse de recherche scientifique ou de recherche interprétative et spirituelle.	
4. La participation active des personnes dans l'éducation, officielle ou non, à travers les générations, l'ethnicité, les différences de classe ainsi qu'entre hommes et femmes.	
5. L'existence de cultures locales d'écriture – qu'elle soit philosophique et scientifique ou littéraire et personnelle.	
6. Le fait de garder du temps pour réfléchir dans les différents processus éducatifs, qu'ils soient officiels ou non.	
7. La traduction du suivi des pratiques éducatives en stratégies d'amélioration de la qualité.	
• <i>Question alternative en option</i> :	

7. Bien-être et santé

Question générale : Quel est le degré général de bien-être au sein des différents groupes de résidents ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9
Critique	Mauvais	Très insatisfaisant	Insatisfaisant	Basique	Satisfaisant	Très satisfaisant	Bon	Excellent

Questions particulières	Un chiffre de 1 à 9
<i>Quel est le degré de durabilité des aspects suivants dans votre zone urbaine ?</i>	
1. Le sentiment de contrôle qu'ont les personnes de votre zone urbaine sur les questions d'intégrité corporelle et de bien-être.	
2. Le niveau de connaissances qu'ont les personnes de la zone urbaine par rapport à des thèmes basiques de santé.	
3. La possibilité de consulter des professionnels ou des personnes respectées de la communauté d'un certain âge pour aider des personnes lorsqu'elles rencontrent des difficultés, sont stressées ou accablées.	
4. La capacité de votre zone urbaine à répondre aux attentes raisonnables des personnes quant aux soins de santé ou aux accompagnements-conseil.	
5. La participation des personnes à des pratiques pour renforcer le bien-être.	
6. La richesse culturelle de la cuisine et de la gastronomie.	
7. La traduction du suivi des pratiques de santé et de bien-être dans des stratégies d'amélioration de la qualité.	
• <i>Question alternative en option :</i>	

ⁱ De nombreux consultants ont participé à l'élaboration de cette méthode. Pour Metropolis, le groupe de travail comprenait Paul James (Melbourne), Barbara Berninger et Michael Abraham (Berlin) ; Tim Campbell (San Francisco), Emile Daho (Abidjan), Sunil Dubey (Sydney), Jan Erasmus (Johannesburg), Jane McCrae (Vancouver), ainsi que Om Prakesh Mathur et Usha Raghupathi (New Delhi). En Australie, nous souhaitons remercier tout particulièrement Peter Christoff, Robin Eckersley, Mary Lewin, Howard Nielsen, Christine Oakley et Stephanie Trigg. Au Brésil, nous souhaitons souligner la précieuse aide d'Eduardo Manoel Araujo (Conseiller du Programme des Villes de l'ONU), Luiz Berlim, Marcia Maina, Luciano Planco et Paulo Cesar Rink. Aux États-Unis, Jyoti Hosagrahar (New York) et Giovanni Circella (Davis, Californie) ont apporté de judicieuses suggestions lors de la révision. Le groupe de travail du Programme des Villes qui a développé la matrice était formé par Paul James, Liam Magee, Martin Mulligan, Andy Scerri, John Smithies et Manfred Steger, entre autres.



agenda21culture.net



 **CGLU**
Ciudades y Gobiernos
Locales Unidos



Montréal 

